

*Géographie générale*, par ANDRÉ JOURNAUX, PIERRE DEFFONTAINES et MARIEL JEAN-BRUNHES DELAMARRE. Un vol., 4 po. x 7, relié, XV et 1,883 pages, 806 cartes, schémas et illustrations. (Encyclopédie de la Pléiade). LIBRAIRIE GALLIMARD, Paris, 1966

Benoît Brouillette

Volume 43, numéro 1, avril-juin 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003313ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003313ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brouillette, B. (1967). Compte rendu de [*Géographie générale*, par ANDRÉ JOURNAUX, PIERRE DEFFONTAINES et MARIEL JEAN-BRUNHES DELAMARRE. Un vol., 4 po. x 7, relié, XV et 1,883 pages, 806 cartes, schémas et illustrations. (Encyclopédie de la Pléiade). LIBRAIRIE GALLIMARD, Paris, 1966]. *L'Actualité économique*, 43(1), 129–130. <https://doi.org/10.7202/1003313ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1967

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é  
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Se plaçant dans une vue prospective, il semble en définitive à S. Wickham qu'il y a peu de chances de voir évoluer nos économies vers une concentration uniforme, mais plutôt vers une différenciation accusée entre secteurs concentrés et dispersés. Les secteurs concentrés auront tendance à assurer la majeure partie de l'investissement, mais une part mineure de l'emploi global. Il en résulte la nécessité de se pencher sur l'étude des effets d'entraînement de secteurs concentrés à secteurs dispersés, si l'on veut voir se réaliser un développement économique collectif.

L'intérêt et l'actualité des sujets abordés devraient assurer au livre de Sylvain Wickham un nombre important de lecteurs, aussi bien chez les théoriciens que chez les praticiens de l'économie.

Louis Reboud

**Géographie générale**, par ANDRÉ JOURNAUX, PIERRE DEFFONTAINES et MARIEL JEAN-BRUNHES DELAMARRE. Un vol., 4 po. x 7, relié, XV et 1,883 pages, 806 cartes, schémas et illustrations. (Encyclopédie de la Pléiade). LIBRAIRIE GALLIMARD, Paris, 1966.

La plupart des géographes français connus par leurs travaux de recherche ont participé à la rédaction de cet ouvrage, dont l'objet est de faire le point sur les connaissances les plus récentes en géographie. M. André Journaux de l'Université de Caen a dirigé la partie qui traite de la géographie physique, elle-même partagée en deux secteurs : les données relatives au climat, à l'hydrologie, à l'érosion, aux phénomènes de structure et au volcanisme ; puis les paysages qui diffèrent selon les zones terrestres. Il a fait appel aux meilleurs spécialistes de chacune de ces disciplines, tels que MM. Pierre Péda-laborde (climatologie), Maurice Pardé (eaux courantes), François Taillefer, Henri Enjalbert et Max Derruau (géomorphologie), Jean Dresch (tropiques) et Michel Phlipponneau (géographie appliquée). Tout ce qui est dit est du plus vif intérêt ; mais, le lecteur canadien remarquera davantage ce que dit M. Enjalbert sur la plaine de Montréal (p. 486), le Saint-Maurice (p. 487), la gorge du Niagara (488-9). Les hommes d'affaires, eux, s'intéresseront particulièrement au texte de M. Phlipponneau sur les applications de la géographie à l'aménagement de l'espace. « Lorsqu'il choisit l'emplacement d'une nouvelle usine, d'un entrepôt, d'un magasin, lorsqu'il lance un nouveau produit sur le marché, adopte un système de transport, se propose de réaliser des investissements, le chef d'entreprise a intérêt à appuyer ses décisions sur des études analogues à celles qu'entreprend le géographe pour expliquer la localisation et l'organisation d'un complexe économique qui doit son origine à de telles décisions. » (p. 867). Savoir s'adapter au milieu géographique est un des facteurs de succès des entreprises industrielles et commerciales, d'où la nécessité et l'importance de cette discipline au sein des sciences de l'administration.

En géographie humaine, ce sont deux disciples de Jean Brunhes qui ont recruté et dirigé les collaborateurs : M. Pierre Deffontaines et Madame Ma-

riel Jean-Brunhes Delamarre. Cette partie, la plus copieuse de l'ouvrage, se partage en quatre : les effectifs humains, la mise en valeur de la planète, les transports et quelques essais de géographie culturelle. Spécialiste des questions de population, Madame J. Beaujeu-Garnier résume en 70 pages la substance de ses volumineux travaux antérieurs sur le sujet. M. Pierre Monbeig a traité des « franges pionnières » en U.R.S.S., Chine et Amérique du Sud. La géographie urbaine avec M. Phlipponneau, nous conduit dans les villes les plus dissemblables les unes des autres, telles que Belo Horizonte, Carcassonne, La Nouvelle-Orléans, Londres et Paris. M. Josué de Castro relance son cri d'alarme sur la « géographie de la faim » et notre maître disparu, M. Max Sorre, parle de géographie médicale. Enfin, Pierre Deffontaines qui aime cheminer hors des sentiers battus fait ce qu'il appelle « une introduction à la géographie du sommeil et de la nuit ».

Les aménagements et les transports occupent plus de 500 pages ; on y aborde une multitude de sujets, depuis la cueillette et la pêche jusqu'à l'énergie atomique et les capitaux. Finalement, on aborde des sujets en marge de la discipline : les lettres, les loisirs, les religions, le droit et la géopolitique, chaque auteur étant fort bien au courant de ce qu'il convient de connaître en la matière. Bref, ce livre, imprimé sur papier pelure, renferme une somme remarquable d'idées neuves ou présentées sous un jour nouveau. Personne ne peut se passer de culture géographique ; or, tel est le recueil qu'il faut avoir dans sa bibliothèque auprès d'un atlas universel. Benoit Brouillette

**Étapes de la prospective**, en collaboration. Un volume, 5½ po. x 8½, broché, 344 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1967. (18 F).

Les nombreux travaux effectués par Gaston Berger l'ont conduit à la nécessité, pour le chercheur, de s'intéresser à l'avenir autrement qu'en faisant une simple extrapolation du passé. En 1957, il donnait, pour la première fois, une analyse d'ensemble de ce qu'il entendait par « prospective », terme qu'il a d'ailleurs créé. Au cours de la même année s'ouvrait le Centre international de Prospective qui, plus tard, prendra le nom de « Centre d'Études prospectives ». La mort de Berger, en 1960, alors qu'il se préparait à consacrer la majeure partie de son temps à la prospective, l'a empêché de pousser plus loin cette forme de recherche. Toutefois, ses successeurs ont continué l'œuvre qu'il avait entreprise si bien que la prospective s'est installée un peu partout à travers le monde et a donné lieu à de nombreuses études.

Cet ouvrage est un recueil de textes et de conférences déjà publiés pour la plupart mais que l'on ne pouvait plus se procurer. On y trouve des écrits de messieurs G. Berger, L. Armand, F. Bloch-Lainé, P. Massé, R. Oppenheimer, pour n'en nommer que quelques-uns, publiés de 1957 à 1966 et disposés à peu près selon l'ordre de leur parution première.